



SIN TÍTULO, 2003
Acrílico sobre tela, 150 x 110 cm.

Panorama de la terminologie*

Ph. D. María Cecilia Plested Álvarez**

Mg. Elvia Rosa Castrillón Cardona***

Cet article présente un aperçu général de la terminologie en tant que science et une vision particulière de la terminologie en Colombie. Nous exposerons, tout d'abord, les origines de la terminologie ainsi que des définitions proposées par quelques théoriciens dont l'influence reste vitale pour le progrès de cette science. Ensuite, nous soulignerons les approches terminologiques employées aujourd'hui. Finalement, nous traiterons l'importance de ce champ dans la recherche terminologique appliquée aux langues de spécialité et de la terminologie comme noyau du processus de communication spécialisée et de la traduction.

Mots clés : terminologie, langues de spécialité, communication spécialisée.

Este artículo presenta una visión general de la terminología como ciencia y una visión particular de la terminología en Colombia. En primer lugar, se exponen los orígenes de la terminología con definiciones propuestas por algunos teóricos cuya influencia es vital en el desarrollo de esa ciencia. En segundo lugar, se señalan los enfoques terminológicos empleados en nuestros días. Finalmente, se trata la importancia de este campo en la investigación terminológica aplicada a los lenguajes de especialidad y de la terminología como centro del proceso de la comunicación especializada y de la traducción.

Palabras clave: terminología, lenguajes de especialidad, comunicación especializada.

This paper presents a general view of terminology as a science, and a pointed view of terminology in Colombia. First, the origins of terminology are presented with the definitions proposed by some theoreticians. This theoreticians' influence is fundamental in the development of that science. Then, modern terminological approaches are pointed out. Finally, the importance of terminology concerning the research applied to language for special purposes is discussed as well as, terminology as the core of specialized communication and translation processes.

Key words: terminology, language for special purposes, specialized communication.

* Recibido: 27-02-04 / Aceptado: 28-03-04



« Sin TERMINOLOGÍA no hay ninguna comunicación profesional; sin COMUNICACIÓN PROFESIONAL no hay ninguna transferencia de conocimiento, sin TRANSFERENCIA DE CONOCIMIENTO no hay - ningún desarrollo intelectual ni material ninguna formación ni investigación profesionales que a su vez llevaría al NO-DESARROLLO y aislamiento a más larga vista»

(Arntz et Picht, 1995: 37)

INTRODUCTION

Le développement rapide de la science, de la technique, de l'industrie et du commerce mondial exige, des professionnels d'aujourd'hui, une grande capacité d'assimilation des nouveaux défis imposés par la mondialisation, et une capacité accrue d'acquisition et de transfert de l'information. En effet, le progrès de l'humanité dépend, entre autres, de la diffusion efficace de l'information spécialisée. Dans cet article, nous essaierons de répondre aux questions suivantes : Quelle est l'origine de la terminologie ? Qu'est-ce que la terminologie? Quelle est sa méthodologie de travail? Et finalement, qui sont ses usagers? Car :

«Depuis que l'homme peut penser et parler, il nomme les choses qui l'entourent et qu'il a à l'esprit; il leur attribue des noms et il exprime ses propres actions et sentiments à l'aide de formes linguistiques qui sont comprises par les autres et qui sont adoptées petit à petit en vertu de conventions.» (Dahlberg, 1981: 226)

Une telle capacité à nommer exige du locuteur une connaissance spécialisée de sa matière d'étude. Nous partons du fait que ce sujet est un expert d'un champ du savoir spécialisé qui établit quotidiennement une communication spécialisée avec ses collègues experts, et parfois non-experts «profanes». C'est ainsi que les langues de spécialité deviennent partie intégrante de la terminologie pour mener à la connaissance spécialisée.



LES ORIGINES

Ce retour aux origines de la terminologie ne prétend pas être une analyse exhaustive du progrès de la terminologie à travers les siècles. Nous nous limiterons à la situer dans un contexte historique-terminologique.

De nos jours, la terminologie est souvent vue comme une science nouvelle, mais ses origines remontent aux temps les plus lointains. En effet, plusieurs sont les chercheurs qui ont signalé l'existence de travaux terminologiques des temps «primitifs», par exemple, Grolier (1989: 135) soutient que :

«La terminologie scientifique et technique n'est pas née avec la révolution industrielle : en fait, elle a derrière elle une très longue histoire. L'ethnoscience, dont les débuts remontent à plus de trente ans (Conklin, 1995: 11-14), a montré que les peuples dits «primitifs» possèdent eux-mêmes des terminologies, souvent fort élaborées, dans les domaines qui les intéressent.»

On compte également, dans les écrits scientifiques des travaux terminologiques d'éminents ingénieurs, chimistes, mathématiciens, biologistes et botanistes qui se sont préoccupés de la systématisation et de l'organisation de l'information de leurs travaux. En effet,

«À partir du XV^e siècle, les érudits, les hommes de science, les chercheurs et les ingénieurs se mettent à élaborer des terminologies et des définitions de notions pour leur discipline et leur métier, tels Alberti pour les sciences de l'ingénieur, Léonard de Vinci pour la peinture, Leibnitz et Dürer pour les mathématiques, Dürer pour la géométrie, Lavoiser, Berthollet et Berzelius pour la chimie, Linnaeus pour la botanique et la zoologie, Lacroix et Farr pour la médecine.» (Felber, 1987: 20 ; Picht et Draskau, 1985: 23).

Au XVIII^e siècle, on peut lire les grands savants qui ont créé des ensembles de termes en divers disciplines, tels que les travaux élaborés par Linné (1735) en biologie et par Guyton de Morveau (1782) en chimie. En 1936, Alfred Schlomann publie les *Illustrierte Technische Wörterbücher* (Dictionnaire technique illustré en six langues).



La terminologie moderne prend son essor au siècle dernier, dans les années trente, quand Eugen Wüster, le père de la terminologie moderne, réalise une étude intitulée *Internationale Sprachnormung in der Technik, besonders in der Elektrotechnik* (Normalisation internationale de la langue technique), considéré comme le premier travail théorique sur la terminologie. Wüster a également élaboré le Dictionnaire de la machine-outil. En 1935, ses travaux sont traduits en russe, et le savant soviétique D.S. Lotte, créateur de l'École soviétique de terminologie, rédige l'œuvre *Otcherednyé zadatchi naoutchnotechnitcheskot terminologii* (D'autres tâches de la terminologie scientifique et technique). Également à partir des travaux de Wüster qu'est créée la Commission électrotechnique internationale (CEI). En 1936, sous l'influence de Wüster, la Fédération internationale des associations de normalisation (ISA), voit le jour. Dans la même année, le Comité technique 37 sur la terminologie (principes et coordination), est chargé d'élaborer les principes méthodologiques devant conduire à l'harmonisation des terminologies, leur mode de préparation et de présentation. En 1946, cet ancêtre est substitué par l'Organisation Internationale de Normalisation (ISO).

Les années soixante-dix ont été les «années de la généralisation de l'expérience terminologique» (Siforov, 1981: ix). En 1971, apparaît le Centre international d'information pour la terminologie-INFOTERM, un peu plus tard, l'Association internationale de linguistique appliquée (AILA), puis le Groupe interdisciplinaire de recherche scientifique et appliquée en terminologie-GIRSTERM (Université Laval, Canada) dont le but était de «publier les recherches déjà menées dans le domaine du vocabulaire de spécialité, recherches qui permettent de faire le point sur des questions fondamentales de l'activité terminologique» (Siforov, 1981: xi) et, en 1982, le Groupe de recherche en sémantique, lexicologie et terminologie-GRESLET de l'Université de Montréal.

Dans les pays latino-américains, notamment, en Argentine, au Brésil, au Chili, en Uruguay, au Paraguay, au Venezuela, au Pérou, en Bolivie, en Colombie et au Mexique, la terminologie est encore considérée comme une science nouvelle. L'essor de la terminologie dans ces pays remonte à la fin des années quatre-vingt. Il a été scellé par la création, en 1988, du Réseau ibéro-américain de terminologie-RITerm, avec pour mandat consolider les terminologies en



espagnol et en portugais, et de proposer des activités dans le domaine de la terminologie. Quelques années plus tard, en 1993, afin d'encourager les travaux terminologiques et de favoriser les échanges entre les spécialistes de la terminologie des pays ayant en commun l'usage des langues romanes, est créé le Réseau panlatin de terminologie–REALITER.

En Colombie, après la création du RITerm s'est tenu à Bogotá, encouragé par l'ICFES, le Primer Seminario Nacional de Terminología. En mai 1995, on reprend cette activité avec le *Segundo Seminario Nacional de Terminología «La terminología en el nuevo orden de la información: globalización e internacionalización»*, organisé par l'*Escuela Interamericana de Bibliotecología* et l'*Escuela de Idiomas* de l'*Universidad de Antioquia*, Medellín, Colombie, avec la participation de conférenciers internationaux, Picht et Budin et plusieurs représentants de différentes universités et institutions du pays. Ce second séminaire a vu la naissance du Red Colombiana de Terminología-Colterm.

Colterm est le réseau qui organise et dirige la formation terminologique en Colombie et définit le terme “réseau” comme suit :

Estructura formal o informal formada por personas, que utilizando diferentes canales de comunicación, comparten responsabilidades, conocimientos, trabajo, proyectos, recursos, documentos, productos y servicios, con el fin de crecer como equipo, como colectivo y lograr objetivos predeterminados (Cardona, 2002: 332).

Depuis 1995 Colterm a organisé plusieurs rencontres de terminologie afin de jeter les bases d'une communauté terminologique nationale, d'encourager la recherche interdisciplinaire et de diffuser les résultats de la recherche terminologique au pays.

La participation de conférenciers étrangers aux rencontres de terminologie est devenue notoire: Heribert Picht, Gerhard Budin, Klaus-Dirk Schmitz, María Teresa Cabré, Christian Galinski, Tanguy Wettengel et Delia Vásquez, pour la formation et recherche en terminologie, ainsi que Georges Bastin, Peter Sandrini, Roberto Espí et Vladimir Kutz pour des rencontres sur traduction, interprétation et langues de spécialité.



Les sujets d'étude de Colterm concernent notamment : les langues de spécialité, la communication spécialisée, la normalisation, la terminologie, la formation de terminologues et la relation de la terminologie avec les autres disciplines telles que la documentation et la traduction. Une autre tâche que favorise c'est l'harmonisation et la normalisation des concepts selon les champs de spécialité mono et multilingue.

Ce survol nous permet de montrer seulement un exemple des progrès terminologiques.

APERÇU THEORIQUE

Nos références théoriques remontent aux années trente, lorsque apparaît la théorie générale de la terminologie proposée par Wüster. Felber (1987: 81) la définit comme « la base scientifique du travail terminologique, à savoir l'application de principes et de méthodes terminologiques, qui devraient permettre aux organismes nationaux et internationaux de se livrer à un travail terminologique unifié de la manière la plus efficace ». Adopter une telle définition implique l'inclusion d'un savoir scientifique au travail terminologique appliqué aux réalités terminologiques de la science, afin de contribuer à son univocité et précision conceptuelles dans la langue de spécialité par le biais de l'analyse et de la systématisation de l'information. La terminologie n'est pas seulement pragmatique, elle a aussi ses fondements théoriques dont on discutera plus loin.

Notons que quand nous parlons de textes, nous entendons des textes écrits et oraux, tels que les discours auxquels participent les experts pour l'amélioration de leur domaine ou pour la mise à jour de la connaissance aux congrès, aux séminaires, aux colloques, entre autres.

DEFINITION

La terminologie est reconnue comme interdisciplinaire, transdisciplinaire et multidisciplinaire. Elle est le pôle d'articulation de diverses définitions qui



visent le concept de «système de notions et de termes d'un domaine spécialisé» (Wüster, 1981: 57), c'est-à-dire, l'ensemble des notions liées à la communication spécialisée et naturellement aux langues de spécialité. Helmut Felber (1987: 1) donne de la terminologie trois définitions différentes. En premier lieu, la terminologie comme « science », c'est-à-dire comme un « domaine du savoir interdisciplinaire et transdisciplinaire ayant trait aux notions et à leurs représentations » tels que les termes, les signes non-verbaux, les images, les symboles, les graphiques, les caractères alphanumériques, les formules, les codes et les **chaînes de caractères**. En deuxième lieu, il la définit comme l' « ensemble des termes qui représentent le système des notions liées d'un domaine du savoir », domaine compris sans problème par les spécialistes. En troisième lieu, la terminologie comme « publication dans laquelle le système des notions liées d'un domaine du savoir est représenté par des termes », travail qui exige la coopération avec le spécialiste du savoir qui possède l'organisation conceptuelle précise de son domaine.

Pour sa part, Felber et Budin (1989: 1) définissent la terminologie en tant que :

« science chargée de la recherche, de la quantité systématisée des concepts d'un domaine de spécialité avec ses correspondantes représentations conceptuelles hiérarchisées, c'est-à-dire la terminologie s'occupe des concepts, des représentations conceptuelles et leurs systèmes »

La Norme internationale ISO 1087 (1990: 12) définit la « science de la terminologie » comme « l'étude scientifique des notions et des termes en usage dans les langues de spécialité ». De plus, la terminologie s'occupe des vocabulaires spécialisés, des méthodes de travail terminologique et de la normalisation des notions et des termes relatifs à chaque langue de spécialité.

Maria Teresa Cabré (1998: 70) propose également trois concepts différents de la terminologie, tels que: 1) l'ensemble des principes et des fondements conceptuels qui régissent l'étude des termes; 2) l'ensemble des règles qui permettent de réaliser un travail terminographique et 3) l'ensemble des termes d'un domaine de spécialité donné. Fondements théoriques qui mènent à l'élaboration d'une méthode de travail à l'intérieur de chaque langue de spécialité.



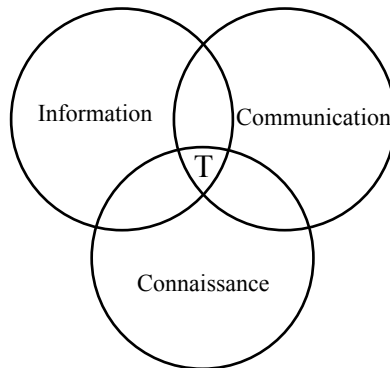
De son côté, Alicia Fedor de Diego (1995: 13) définit la terminologie comme *la ciencia que estudia la formación y uso de los términos*. Une telle étude des termes est centrée sur un domaine spécialisé du savoir qui part des unités de la pensée.

Selon Budin (1996: 16) la terminologie est la totalité structurée de concepts et de leurs représentations hiérarchisées dans un domaine spécialisé.

François Gaudin (2003: 11), pour sa part, définit la terminologie de la manière suivante :

«... cette branche de la lexicologie dépasse de beaucoup les applications de type traductionnelles, documentaires ou normalisatrices auxquelles on la résume souvent. Cette discipline a en charge l'étude des termes, c'est-à-dire, des vocables servant à véhiculer des significations socialement réglées et insérées dans des pratiques institutionnelles ou des corps de connaissances.»

À travers l'organisation de la connaissance de chaque savoir spécifique, la terminologie constitue le noyau des langues de spécialité et du processus de communication. Les théoriciens de la terminologie s'accordent à affirmer que l'importance de la terminologie dans les langues de spécialité réside dans la production d'une communication spécialisée efficace entre experts et dans le transfert de l'information spécialisée. Budin (1996: 125-126) met en rapport la connaissance, l'information et la communication par le biais de l'organisation de la connaissance avec la terminologie comme noyau du processus.



Ce système est nommé le système-WIKO, c'est-à-dire, le système d'intégration polycentrique de la connaissance. Le transfert des connaissances est produit grâce à une information conceptuellement bien structurée véhiculée par une communication spécialisée bien établie. Pour appréhender ces connaissances, le terminologue doit se servir de la documentation produite par les experts afin de déterminer exactement le champ spécifique.

Les textes spécialisés sont produits pour la communication spécialisée, pour les experts et par les experts, raison pour laquelle ils renferment une vaste information spécialisée représentée par de différents formats, information sans laquelle le texte sera incompréhensible au lecteur. Un texte scientifique ou technique, c'est-à-dire un texte spécialisé contient approximativement 80% d'information spécialisée, et 20% d'information non-spécialisée ou de langue générale. Remarquons que pour l'analyse terminologique, les terminologues ne prennent pas en considération les catégories grammaticales comme éléments d'analyse (Plested et al., 2000). Dans la situation suivante, nous illustrons le rôle de la terminologie dans les langues de spécialité:

1. Imaginons un texte sans termes où les seules informations que nous possédons sont les éléments grammaticaux tels que les conjonctions, les prépositions, les articles et les connecteurs. Voyons cet extrait :

Situation *a* :

*Les _____ à l' _____ et au _____
_____ sont _____.*

Avec les éléments disponibles, il serait difficile à dire de quoi il s'agit, plus encore, de quel domaine. Pourquoi cette difficulté? parce que le texte manque de son essence : la terminologie; il ne donne donc aucune indication du domaine spécialisé traité.

2. Pensons maintenant au même texte sans les informations précédentes, mais en revanche avec quelques termes (oublions les informations données dans la situation *a*,

Situation *b* :

*_____ causes associées _____ obésité _____ développement des maladies
cardiovasculaires _____ multiples.*



Bien que le texte soit incomplet, nous pouvons dire de quoi il traite et quel est son domaine : la médecine. La réponse est simple parce que le texte comporte les concepts essentiels de son discours, concepts qui relèvent de la terminologie. Nous constatons que le texte possède beaucoup plus de la langue de spécialité que de la langue commune, du fait de son appartenance au discours spécialisé.

Les situations précédentes, bien que fictives révèlent l'importance de la terminologie dans le discours spécialisé.

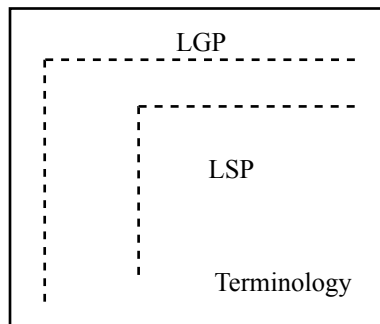
3. Relions la situation *a* à la situation *b* dans un seul texte pour obtenir le texte complet :

Situation *c* :

Les causes associées à l'obésité et au développement des maladies cardiovasculaires sont multiples. (Slight 2002 : 26).

Si nous analysons attentivement les situations *b* et *c*, nous remarquerons qu'elles donnent la même information spécialisée, en présence d'autres éléments qui contribuent à la stylistique du discours, mais qui ne font pas partie de l'analyse terminologique. Le rôle de la terminologie dans les langues de spécialité est illustré par Picht et Draskau 1985 : 15) dans la figure 1 :

Figure 1. La terminologie comme partie des LSP¹ :



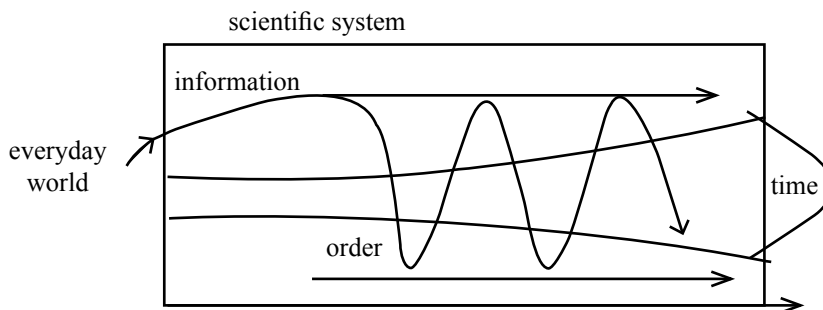
1 LSP : Language for Special Purposes/ langues de spécialité

LGP : Language for General Purposes/ langues générales



Chaque communauté possède une langue générale, mais à l'intérieur de cette langue circulent en même temps différentes langues de spécialité dotées d'objectifs divers qui font partie d'une autre communauté : la communauté spécialisée. En somme, une communauté est composée de différentes communautés spécialisées qui utilisent chacune une terminologie particulière. Parfois, ces communautés spécialisées recourent à la terminologisation, autrement dit, à l'utilisation dans le discours spécialisé d'un mot du langage général associé à un concept particulier, selon les besoins terminologiques. Les informations nouvelles requièrent une connaissance spécialisée dans un domaine et un temps spécifiques. Cette dynamique d'organisation du processus d'information–communication dans l'évolution de la science est illustrée par Budin (1990: 79) dans la figure 2 :

Figure 2. L'organisation en tant que base et force motrice de l'information et de la production de la connaissance.



Le noyau du système d'information est représenté par l'organisation des connaissances spécialisées dans laquelle la terminologie occupe une place importante car elle contribue à l'organisation et systématisation de l'information.

APPROCHES THEORIQUES

Pour la théorie générale de la terminologie, tout travail terminologique doit partir des notions et les délimiter rigoureusement; ignorer les déclinaisons et la syntaxe parce que des règles de grammaire s'occupe la langue commune



ou la lexicologie, en dernier lieu; considérer aussi la langue d'un point de vue synchronique, normaliser les notions et les termes de chaque domaine spécialisé. La science de la terminologie est marquée par de diverses approches, voyons :

L'approche orientée vers les domaines considère la terminologie en tant que science autonome et interdisciplinaire qui contribue à l'organisation et au transfert des connaissances.

Oeser (1976), cité par Budin (1996: 124), expose que les contours d'une théorie de la terminologie peuvent être reconnus, entre autres, au point de la coupure d'une théorie évolutive et systémique de la science qui part d'un concept d'information contenu en soi-même.

L'approche philosophique établit une hiérarchisation des systèmes des notions et l'organisation des connaissances.

L'approche linguistique applique des méthodes linguistiques et lexicographiques aux terminologies où les langues de spécialité sont considérées comme des «sous-langues de la langue commune » (Felber, 1987: 23).

L'approche sociocognitive met en question la validité de la théorie générale de la terminologie, et propose que tout travail terminologique part du terme, qui désigne des unités de compréhension plutôt que des concepts. Cette approche combine également, les démarches sémasiologique et onomasiologique de la terminologie.

L'approche socioterminologique est l'étude des termes à partir de leur interaction sociale dans les langues de spécialité (Gaudin, 2003).

Diverses sont les écoles de terminologie qui se sont développées à partir de la théorie générale de la terminologie et l'ont adoptée comme base fondamentale pour leur développement, à savoir : l'école de Vienne, l'école de Prague et l'école soviétique, connues comme les écoles classiques de la terminologie.



L'école de Vienne, la plus ancienne, connue selon Budin et al. (1988: 51) comme « *Vienna General Theory of Terminology* » (VGTT) «, est fondée sur la théorie générale de la terminologie, c'est-à-dire qu'elle poursuit les recherches sur les principes et méthodes terminologiques menés par Wüster.

L'école de Prague « s'est développée à partir de l'École de linguistique fonctionnelle de Prague, dont les théories, fondées sur les travaux de Saussure, soulignent l'aspect fonctionnel du langage qui constitue une base solide pour une théorie de la terminologie. » (Felber, 1987: 26). Cette école travaille en coopération avec les chercheurs de l'école de Vienne pour l'échange d'information.

L'école soviétique est fondée après la connaissance de l'ouvrage de Wüster *Internationale Sprachnormung in der Technik*. Le professeur Caplygin, membre de l'Académie des sciences de l'URSS, et le terminologue Lotte sont considérés ses créateurs et aussi ont fondé le premier centre de terminologie en Union Soviétique. Cette école observe le concept vers une pratique linguistique marxiste-léniniste, et remarque l'importance de la standardisation pour les langues de spécialité. En Russie post-soviétique d'aujourd'hui la terminologie est appliquée à la production de documentation normative pour contextes multilingues, c'est-à-dire, la traduction (Skujina, 2001) et dans le développement de la recherche de la relation terminologique des langues de spécialité. Pour sa part, Skujina (2001) analyse la valeur conceptuelle des emprunts et leurs niveaux d'usage.

Dans les pays francophones, l'accent est généralement placé sur l'approche linguistique de la terminologie. En France, le centre d'intérêt est le secteur industriel; on y trouve diverses associations de terminologie. Au Canada, un grand intérêt se manifeste pour les néologismes, traduction de textes officiels, et la terminologie spécialisée; on y trouve la base de données terminologique informatisée TERMIUM. Quant au Québec, on a développé l'étude sociolinguistique de la terminologie.

L'ancienne République fédérale d'Allemagne a travaillé davantage sur les langues de spécialité que sur la terminologie proprement dite. Ce travail a eu une orientation philosophique et est lié aux recherches sur la classification et les problèmes tant théoriques qu'appliqués.



La terminologie dans l'ancienne République démocratique allemande a eu le résultat d'un travail accompli par diverses universités sur la recherche fondamentale appliquée en lexicographie et terminologie. En particulier, l'Université de Leipzig, sous la direction du professeur Hoffmann, est le noyau des langues de spécialité et leur enseignement (LSP). Aussi l'Institut Central de Linguistique à l'Académie de la Science a travaillé dès la lexicologie spécialisée à l'élaboration de dictionnaires et glossaires spécialisés monolingues et multilingues (Plested, 1987).

La terminologie dirigée, au Royaume-Uni, porte des travaux de recherche terminologique axés sur la linguistique par le professeur Sager.

Dans les Pays nordiques, les travaux sont consacrés à la recherche empirique, à l'application, à la modification et à l'adaptation des méthodes de travail de Wüster, ainsi qu'à l'enseignement de la terminologie, les langues de spécialité, la traduction et l'infrastructure terminologique en Europe TDCN et 1998.

En Belgique, le travail terminologique est mené dans le champ de la traduction, et de l'enrichissement de la langue française.

En Colombie l'essor de la terminologie actuelle a commencé avec l'établissement d'une *Lista de encabezamientos de materias*²-LEMB pour bibliothèques, subventionné par l'Union panaméricaine, aujourd'hui l'Organisation des États américains-OEA. En 1985, l'ICFES, en collaboration avec les bibliothèques du *Sistema de Información y Documentación para la Educación Superior*-SIDES, a révisé le contenu de la LEMB et a stocké les données sur support informatique. Par la suite, il a publié une seconde édition sous les auspices de l'OEA et a distribué les listes aux États-Unis et aux pays hispanophones. Dans le nouveau millénaire, la normalisation est étudiée et recherchée et le pays cherche à travailler, avec la participation comme P-member, au Comité technique ISO de normes pour la terminologie ISO TC 37.

Après cet panorama général des approches et des écoles de terminologie dans quelques pays, nous observons comment la systématization de l'information

2 Liste de vedettes-matières pour bibliothèques-LEMB



et le transfert de connaissances sont réalisés grâce à la contribution de la terminologie aux langues de spécialité.

LA RECHERCHE TERMINOLOGIQUE

À notre avis, le sujet de la méthodologie de la recherche terminologique demanderait une analyse approfondie et précise. Nous nous limiterons ici à une description sommaire.

En premier lieu, il convient d'établir la différence existante entre la lexicologie et la terminologie : la première est l'étude des mots employés dans la langue commune et la signification des mots, c'est-à-dire une étude sémasiologique, et la seconde, comme nous l'avons signalé plus haut, l'étude des notions d'un domaine spécifique des connaissances spécialisées avec un fondement onomasiologique en contexte spécialisé avec un système conceptuel configuré par tous les termes hiérarchisés (Budin, 1996). Les processus de recherche et d'analyse lexicologique et terminologique sont donc différents. Par exemple, pour l'informaticien la souris n'est pas la même souris que celle utilisée par le zoologiste où la notion dépend de la spécialisation du domaine, c'est pourquoi le contexte est très important (Plested *et al.*, 2000).

En deuxième lieu, il faut rappeler que la terminologie part de l'appartenance de chaque concept à un domaine spécifique du savoir qui exige du terminologue la révision du contexte, afin d'en trouver une signification, la plus rigoureuse possible. Chaque concept doit être analysé en tant que partie d'un système de concepts, par conséquent la notion constitue deux concepts indépendants et chacun appartient à un domaine spécialisé différent. Certes la représentation graphique et phonémique est la même, les concepts sont aussi différents que leurs fonctions.

En troisième lieu, le terminologue doit délimiter son projet de recherche et choisir le problème spécifique sur lequel il va axer son travail terminologique. En guise d'illustration, nous présentons ci-après la méthodologie proposée par Picht et Draskau (1985: 164) :



1. Considérations générales.
2. Délimitation du champ de travail.
3. Sub-division du champ en plus petites unités.
4. Compilation et évaluation de la documentation.
5. Dépouillement et première organisation des concepts, et compilation de données terminologiques.
6. Élaboration du système de concepts.
7. Construction systématique de toutes les données compilées en 4 et 5.
8. Analyse terminologique.
9. Élaboration terminographique pour la préparation de publication, ou inclusion dans une banque de données.

Cette méthodologie peut être précisée par les pas minimaux pour le dépouillement terminologique (Plested et al., 2000), rédigés à partir de la modélisation terminologique de Budin, comme partie du travail de COLTERM et du GITT. Quelques autres travaux de recherche terminologique ont confirmé la validité de cette procédure (Montoya et al., 2002).

Pas minimaux pour le dépouillement terminologique et pour la précision de concepts et de termes :

Selon le Groupe de Recherche en Terminologie et Traduction (Plested et al., 2000). La création des banques de données appartient à la terminographie, où la terminologie contribue à cette construction par le biais de la recherche terminologique et de l'analyse des données qui conduit, entre autres, au stockage de l'information terminologique dans des différents formats chaque fois plus sophistiqués :

« Some publisher of lexicographical and terminographical works (such as Sansyuscha) make use of electronic tools of different kinds and degrees of sophistication. The first large technical dictionary on CD-ROM was developed in Japan. Last but not least, the Electronic Dictionary Research Institute was founded as a large-scale research and development project in 1986 » (Galinski, 1989: 173)

Le résultat d'une recherche terminologique bien élaborée s'adresse à un public spécialisé qui favorise d'une telle recherche, laquelle répond aux critères établis



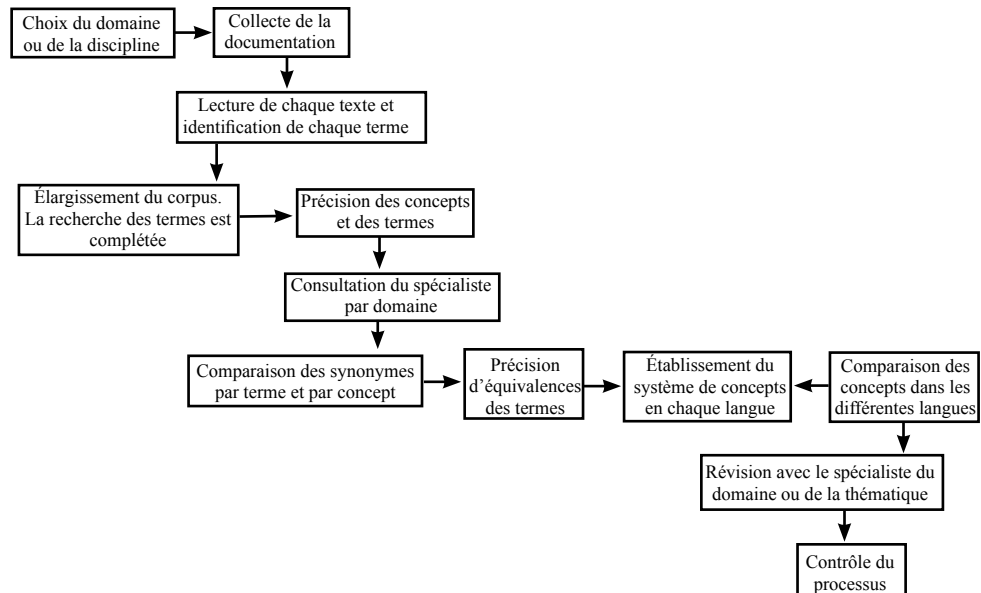
clairement, dans les normes ISO pour terminologie d'où se sont dérivés les GTW-report pour le processus d'analyse terminologique et la création de banques et bases de données terminologiques (Zapata *et al.*, 1998 et Plested *et al.*, 1998).

USAGERS

Étant donné la contribution de la terminologie aux autres sciences, celle-ci s'adresse à un grand nombre d'utilisateurs qui se servent des résultats de la recherche terminologique comme éléments théoriques et pratiques utiles à leurs démarches.

Les profanes parce qu'ils doivent établir la communication avec un expert qui n'appartient pas à leur domaine, mais auxquels ils s'adressent pour transmettre ou pour acquérir une information spécifique.

En spécial, toutes les personnes qui travaillent en domaines spécialisés, et par conséquent utilisent les langages spécialisés telles que : professeurs, étudiants et spécialistes de chaque domaine spécialisé³.



3 L'ordre d'apparition des utilisateurs ne correspond pas à un ordre hiérarchique.



Les professeurs des langues de spécialité parce qu'ils utilisent les textes à des fins de communication pour l'enseignement d'un langage particulier.

Les étudiants de langues et d'un domaine spécifique, afin d'acquérir des connaissances spécialisées et l'utilisation appropriée de la langue en contexte.

Les spécialistes parce que l'information progresse rapidement et qu'ils doivent suivre les derniers développements de leur domaine, qui s'accompagnent presque toujours de nouvelles terminologies, et qui doivent être analysées et systématisées de façon appropriée pour une diffusion efficace.

Les traducteurs et les interprètes comme médiateurs de la communication, pour l'acquisition et le transfert des connaissances liées à l'information spécialisée et à l'organisation conceptuelle de chaque science ou discipline. Donc, la communication bilingue médiatisée obtient de meilleurs résultats quand les équivalents répondent aux concepts du domaine, selon chaque paire des langues.

Les rédacteurs professionnels qui doivent transmettre de l'information au moyen d'une terminologie propre à leur public spécialisé.

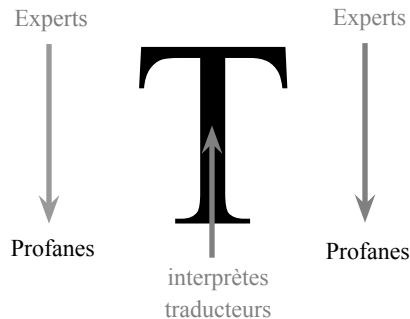
Les documentalistes, pour la désignation et l'organisation conceptuelles de l'information; par exemple, dans l'élaboration de thésaurus, ils doivent comprendre la structure conceptuelle du domaine traité.

Les normalisateurs, pour la classification de l'information produite dans chaque domaine.

Dans la figure 3, Plested (1999: 71), montre la relation existante entre les intermédiaires de la communication dans le processus d'information et le transfert de la connaissance spécialisée :



Figure 3. Traitement des concepts en textes spécialisés.



Bref, tous les sujets passent par une communication spécialisée qui répond aux questions dans un domaine spécialisé pour s'informer ou pour transmettre des connaissances spécialisées orales ou écrites.

Dans le processus de cette communication, intervient aussi une autre catégorie de personnes intéressées aux langages spécialisés, les profanes, qui possèdent une connaissance dans un domaine spécifique, mais qui ont besoin d'établir une communication avec les experts et les traducteurs, aussi comme profanes qui ne connaissent pas le domaine spécialisé, mais une méthodologie terminologique appropriée pour acquérir les connaissances conceptuels en contextes nécessaires pour leur travail. C'est ici que le traducteur ou l'interprète, avec ses connaissances, joue son rôle de communicateur. Ce rôle doit être assumé à partir d'une connaissance préalable du domaine en question et de sa terminologie spécifique.

CONCLUSION

Ce survol de la terminologie nous a permis d'observer, en bref, son évolution depuis ses origines jusqu'à nos jours. En tant que science en évolution, la terminologie s'alimente des sciences reconnues par leurs contributions à l'évolution scientifique de la connaissance, telles que la philosophie de la science, l'ontologie, la conceptologie, l'épistémologie, le génie de la



connaissance et les sciences de l'information. Elle est également enrichie par d'autres disciplines qui contribuent à l'organisation, à la systématisation, au transfert et à la récupération de l'information telles que l'informatique, la documentation, la bibliothéconomie, la standardisation et quelques autres.

D'autre part, la terminologie comme noyau du processus de communication spécialisée, fait partie essentielle des langues de spécialité sans lesquelles le transfert des connaissances serait impossible.

C'est dans la communication bilingue médiatisée au-delà des frontières linguistiques que la terminologie et la traduction revêtent une importance croissante. La terminologie est un des fondements de la diffusion et de l'échange de connaissances. Plus encore, elle est un instrument aussi essentiel qu'efficace de l'organisation du savoir spécialisé, avec des réalités bien définies, dans chaque domaine de spécialité en contexte.

C'est à dire, que la terminologie est un facteur fondamental pour la communication professionnelle, pour le transfert des connaissances et par conséquent pour le développement intellectuel.

En résumé, comme l'expose Arntz et Picht, 1995,

« Sans TERMINOLOGIE, il n'y a aucune communication professionnelle. Sans COMMUNICATION PROFESSIONNELLE, il n'y a aucun transfert de connaissances. Sans TRANSFERT DE CONNAISSANCES, il n'y a ni développement intellectuel, ni développement matériel, ni formation ni recherche professionnelles, ce qui, par conséquent, conduirait inévitablement au NON-DÉVELOPPEMENT et, à long terme, à l'isolement.»

BIBLIOGRAPHIE

Arntz, Reiner, y Heribert Picht, 1995, *Introducción a la terminología*, España, Fundación Germán Sánchez Ruiperez.

Budin, Gerhard, 1996, *Wissensorganisation und Terminologie: die Komplexität und Dynamik wissenschaftlicher Informations- und Kommunikationsprozesse*, Tübingen.



_____, 1990, “Scientific knowledge structures”, en: *Hans Czap y Wolfgang Nedobity* (dirs.), TKE’90 : terminology and knowledge engineering: proceedings Second International Congress on Terminology and Knowledge Engineering, Federal Republic of Germany, organized by the Association for Terminology and Knowledge Transfer, International Information Centre for Terminology (INFOTERM), 1 (2-4), oct., Frankfurt, M: Indeks-Verlag, University of Trier.

_____, et al., 1988, “Terminology and knowledge data processing”, Hans Czap y Christian Galinski (dirs.), *Terminology and knowledge engineering: supplement : proceedings International Congress on Terminology and Knowledge Engineering*, organized by the International Information Centre for Terminology (INFOTERM) and the Association for Terminology and Knowledge Transfer under the patronage of Unesco, 29 sep.-1 oct. Frankfurt, M : Indeks-Verlag, University of Trier, Federal Republic of Germany.

Cabré, Maria Teresa, 1998, *La terminologie : théorie, méthode et applications* (traduit du catalan et adapté et mis à jour par Monique C. Cormier et John Humbley), Ottawa, Les Presses de l’Université d’Ottawa.

Cardona Rave, Berta Nelly, 2002, “Red Colombiana de Terminología COL-TERM”, *Terminologia, desenvolvimento e identidade nacional-Terminologia, desarrollo e identidad nacional*, Lisboa, Edições Colibri, Instituto de lingüística teórica e computacional, actes du VI Simposio Ibero-americano de terminología.

Correia, Margarita, dir., *Terminologia, desenvolvimento e identidade nacional-Terminologia, desarrollo e identidad nacional*, Lisboa, Edições Colibri, Instituto de lingüística teórica e computacional, actes du VI Simposio Ibero-americano de terminología.

Colterm, 1995, *Colterm, Acta de Constitución*, Medellín, 25 may. 1995.

Conklin, Harold. C., 1955, “Hanunóo color categories”, *Southwestern Journal of Anthropology*, 11.

Czap, Hans, y Wolfgang Nedobity, dirs., 1990, *TKE’90 : terminology and knowledge engineering: proceedings Second International Congress on Terminology and Knowledge Engineering*, Federal Republic of Germany, organized by the Association for Terminology and Knowledge Transfer, International



Information Centre for Terminology (INFOTERM), 1 (2-4), Oct., Frankfurt, M: Indeks-Verlag, University of Trier.

Czap, Hans y Christian Galinski, dirs., 1988, *Terminology and knowledge engineering: supplement : proceedings International Congress on Terminology and Knowledge Engineering*, organized by the International Information Centre for Terminology (INFOTERM) and the Association for Terminology and Knowledge Transfer under the patronage of Unesco, 29 Sep.-1 oct. Frankfurt, M : Indeks-Verlag, University of Trier, Federal Republic of Germany.

Dahlberg, I., 1981, “Les objets, les notions, les définitions et les termes”, Guy Rondeau y Helmut Felber, *Textes choisis de terminologie*. I. fondements théoriques de la terminologie sous la direction de V.I. Siforov, Québec, Groupe interdisciplinaire de recherche scientifique et appliquée en terminologie, Girs-term.

Fedor de Diego, Alicia, 1995, *Terminología, teoría y práctica*, Venezuela, Ediciones de la Universidad Simón Bolívar, Unión Latina.

Felber, Helmut, 1987, *Manuel de Terminologie*, Paris, UNESCO, Infoterm.

Felber, Helmut y Budin Gerhard, 1989, *Terminologie in Theorie und Praxis*, Tübingen, Narr, 1.

Galinski, Christian, 1989, “Impact of the Chinese script on the development of specialized terminology in Japan”, Caroline Schaezen de., dir., *Terminologie diachronique*, Actes du Colloque organisé à Bruxelles les 25 et 26 mar. 1988, Paris, Conseil International de la langue française.

Gaudin, François, 2003, *Socioterminologie. Une approche sociolinguistique de la terminologie*, Belgique, De Boeck & Larcier, Duculot.

Grolier, Erci de, 1989, “La formation de la terminologie scientifique en grec ancien. L'exemple de l'optique”, Caroline Schaezen de., dir., *Terminologie diachronique*, Actes du Colloque organisé à Bruxelles les 25 et 26 mar. 1988, Paris, Conseil International de la langue française.

ISO, «Norme internationales ISO 1087», 1990, *Terminologie-Vocabulaire*, 1 éd., Suisse.

Montoya Cuervo, Gloria , Cardona, Bertha Nelly , Zapata López, Cecilia Inés, 2002, *Diccionario especializado de trabajo social* , Editorial Universidad de Antioquia.



Oeser, Erhard, 1976, *Wissenschaft und Information*. Band 1 : Wissenschaftstheorie und empirische Wissenschaftsforschung, Band 2 : Erkenntnis als Informationsprozeß, Band 3 : Struktur und Dynamik erfahrungswissenschaftlicher systeme, Wien, München, Oldenbourg.

Picht, Heribert, y Jennifer Draskau, 1985, *Terminology : An Introduction*, Guilford, University of Surrey.

Plested, María Cecilia, et al., 2000, *Translating medical texts into a foreign language: some methodological considerations*, *Hermes, journal of linguistics*, 5.

_____, 1999, “Terminología y traducción”, *Actas I Jornadas Iberoamericanas de Terminología*, Santafé de Bogotá, sep. 13 -17.

_____, et al., 1998, “Bestimmung von neuen Begriffen und Termini eines Bestimmten Fachbereiches”, *Ikala, revista de lenguaje y cultura*, 3, (6), Medellín.

_____, 1987, *Untersuchungen zu Problemen der Eirtmittlung und Bestimmung von DDR-spezifischen Lexemen und ihren Äquivalenzen im Spanischen*, 2Bde. Dissertation (A) an der Humboldt Universität zu Berlin.

Rondeau, Guy, y Helmut Felber, 1981, *Textes choisis de terminologie. I. fondements théoriques de la terminologie* sous la direction de V.I. Siforov, Québec, Groupe interdisciplinaire de recherche scientifique et appliquée en terminologie, Girsterm.

Schaetzen de., Caroline dir., *Terminologie diachronique*, Actes du Colloque organisé à Bruxelles les 25 -26 mar. 1988, Paris, Conseil International de la langue française.

Siforov, V.I., 1981, “Préface”, en: Guy Rondeau y Helmut Felber, *Textes choisis de terminologie. I. fondements théoriques de la terminologie* sous la direction de V.I. Siforov, Québec, Groupe interdisciplinaire de recherche scientifique et appliquée en terminologie, Girsterm.

Skujina, Valentina, 2001, « The term and its content in the Multilingual Aspect », en: Ludmila Tkacheva, *Some prognoses in the development of terminology*.



Slight, Isabelle, 2002, «Le MTP. Complice du développement de l'obésité et des maladies cardiovasculaires?» en : *Létourneau*, Anny, Dire, 11, (3), oct.-nov., Montréal.

Wüster, Eugen, 1981, “L'étude générale de la terminologie, zone frontalière entre la linguistique, la logique, l'ontologie, l'informatique et les sciences des choses”, en: Guy Rondeau y Helmut Felber, *Textes choisis de terminologie. I. fondements théoriques de la terminologie* sous la direction de V.I. Siforov, Québec, Groupe interdisciplinaire de recherche scientifique et appliquée en terminologie, Girsterm.

Zapata, Gustavo et al., 1998, « Recomendaciones para el diseño y la configuración de bancos de datos terminológicos », *GTW-REPORT*. Gesellschaft für Terminologie und Wissenstransfer E.V., Medellín, Universidad de Antioquia.

LES AUTEURS

** Ph. D. en Lexicología y Traducción, Universidad Humbolth, Berlin. Profesora titular de la Escuela de Idiomas, Universidad de Antioquia. Coordinadora del Grupo de Investigación en Terminología y Traducción-GITT. Representante de Colombia para el Comité Técnico ISO TC37 para terminología. Correo electrónico: plested@quimbaya.udea.edu.co

*** Magíster en Traducción-Opción Investigación. Universidad de Montreal, Canadá. Miembro del Grupo de Investigación en Terminología y Traducción-GITT, Escuela de Idiomas, Universidad de Antioquia. Correo electrónico: rcastri@hotmail.com

